

30 juillet 1725, Robert Michel Gay, le premier supérieur de la mission du Lac; le 25 février 1726, Pierre Remy, un monagénnaire, curé de Lachine pendant vingt-six ans; le 8 août 1727, François Seguenot, le directeur spirituel de Mademoiselle Le Ber; un mois après, le 14 septembre, François Citoys de Chau-maux, un grand seigneur et un apôtre. Successivement apparaissent ensuite dans les registres, à la date de leur sépulture, les noms de Louis François de la Faye, 7 juillet 1729; François Vachon de Belmont, 24 mai 1732; Jean-Gabriel le Pape du Lescoat, 9 février 1733; Jean-Baptiste Artaud, 24 mai 1734; Jacques le Tessier, 7 mars 1735; François Chèze, 25 mai 1740; François Donet, 10 juillet 1742; Jean Boufandeau, 29 août 1747; Simon Saladin, 8 octobre 1747; Mathieu Gasnault, 19 avril 1749; Jacques-Joseph Gladel, 30 décembre 1749; Antoine Benausse, 10 octobre 1750; Pierre Navetier, 18 janvier 1751; Pierre Le Sueur, 14 mai 1752; Maurice Qué-ré de Tréguron, 8 août 1754; Maurice Courtois, 9 avril 1755; Benoit Favre, 10 janvier 1755; Jean-Jacques Talbot, 3 janvier 1756; André Charlemagne Amplement, 16 décembre 1756; Jean-Marie-Mathias Le Minihi-Durumen, 27 janvier 1757; Louis Normand de Faradon, 19 juin 1759; Joseph-Hourdé, 11 mai 1760; Jean-Baptiste Chevalier, le 19 mai de la même année.

De cette longue liste deux noms se détachent, mis en vedette par la grandeur des événements auxquels ils ont été mêlés: Belmont et Normant, deux supérieurs, deux hommes d'action, deux hommes de Dieu. Les autres noms rappellent, pour la plupart, des curés des paroisses de l'île, quelquefois d'un peu plus loin, ou des prêtres attachés aux oeuvres de l'église paroissiale. Un seul semble briller d'un éclat plus vif: la chronique contemporaine a pris plaisir à relever les vertus singulièrement hautes et généreuses de Lescoat, elle est allée jusqu'à rapporter des miracles opérés à son tombeau.